

Les petits métiers du futur : médecine et diététique

Charlotte surveillait le tapis roulant, guettant l'apparition de ses bagages. Elle se sentait lasse comme jamais. Elle n'avait pas dormi durant le long vol Terre-Deneb en classe économique. L'inconfort des sièges, rembourrés avec des noyaux de pêches, le bruit sourd des propulseurs ultraluminiques et les va-et-vient incessants des passagers et du personnel en cabine n'avaient pas été de nature à favoriser le sommeil.

Maintenant, mêlée à la foule des voyageurs fraîchement débarqués, elle patientait en espérant qu'aucune de ses valises n'ait été égarée du côté de Véga ou d'Aldébaran comme cela arrivait parfois. Le bruit du tapis se mettant en branle la tira de son apathie. Au bout de quelques minutes, elle éprouva un vif soulagement en identifiant ses deux bagages en approche. Se faufilant entre les tentacules d'une Altaïrienne occupée à bercer ses petits, elle se hâta de les récupérer pour s'échapper au plus vite de ce hall surpeuplé. Elle était pressée de prendre livraison de son véhicule de fonction pour rejoindre le dispensaire où elle avait été affectée.

Elle pesta encore une fois contre le Conseil de l'Ordre qui imposait désormais aux jeunes diplômés en médecine de pratiquer leurs deux premières années d'activité professionnelle dans un désert médical. C'était injuste, pensa-t-elle, car le travail ne manquait pas sur Terre 0 et là, on l'exilait dans un système paumé à 1550 années-lumière de chez elle !

La sortie était embouteillée par de nombreux voyageurs qui s'entassaient devant les guichets de la douane. Charlotte dut prendre son mal en patience. Devant elle, un Escargot du Centaure rampait laborieusement vers la barrière de contrôle, maculant le sol de mucus en s'excusant à chaque fois qu'il secrétait une flaque. Sa coquille était surmontée d'un porte-bagage encombré de colis et d'objets divers.

« Si jamais on décide de le fouiller, rumina-t-elle, il va y en avoir pour des heures ! »

Heureusement, les douaniers, débordés, bâclaient leur travail et Charlotte, traînant ses deux valises, se retrouva bientôt dehors.

Deneb est une supergéante blanche et, bien que située, par rapport à Terre 68 à une distance équivalente à celle qui sépare le Soleil de Neptune, son éclat et sa chaleur rendaient l'atmosphère de la planète particulièrement oppressante. Charlotte reçut cette chaleur de plein fouet et s'épongea le front en se dépêchant de grimper dans la navette desservant les stands de location de soucoupes. D'autres passagers avaient eu la même intention et une foule disparate s'entassait dans l'habitacle. Charlotte fut obligée de demander à une Araignée Sirienne de bien vouloir rentrer son abdomen pour lui permettre de respirer un peu. L'araignide géante optempéra en maugréant entre ses chélicères. Arrivée enfin à bon port, non sans avoir échangé quelques mots d'oiseaux avec son encombrante voisine, la Terrienne se présenta au comptoir de la société A.V.I.S¹, une des plus importantes entreprises galactique de location de soucoupes. Une jeune et aimable Pieuvre d'Altaïr, soigneusement fardée, l'accueillit.

¹ Astronefs, Vaisseaux Interstellaires et Soucoupes.

—Docteur Charlotte c'est bien cela ? Vous avez un véhicule de réservé. Il s'agit d'une Roux-Combaluzier équipée d'une grue de levage et aménagée pour recevoir une civière admettant jusqu'à 6 tonnes. Puis-je vous demander votre permis ? Merci c'est parfait ! Apposez vos initiales ici et ici avec vos petits tentacules !

—Ce sont des doigts ! rectifia Charlotte.

— Ah excusez-moi.Voici vos clefs ! L'emplacement de votre soucoupe sur le parking se situe en Z23.

Charlotte trouva sans peine son vaisseau : tout était bien indiqué. C'était une petite soucoupe peinte en blanc et équipée d'un gyrophare bleu. Elle avait l'air en bon état et confortable. Elle appuya sur le blip déverrouillant le sas et pénétra à l'intérieur. Déposant ses valises dans les rangements prévus à cet effet, elle entra les coordonnées GPS² du cabinet médical dans l'ordinateur de bord puis appuya sur le bouton rouge de mise en marche. Immédiatement, la soucoupe s'éleva et s'inséra dans le trafic aérien de Terre 68.

Le dispensaire était situé au milieu d'une ceinture d'astéroïdes orbitant en périphérie du système de Deneb. De cette position à l'écart des zones d'activités découlait la sous-dotation de ce secteur en personnel médical.

En une demi-heure le trajet fut accompli et la soucoupe se rangea d'elle-même à un ponton où étaient amarrées d'autres astronefs. Le cabinet médical consistait en un gros satellite noir, sphérique, où brillaient deux enseignes :

« Docteur Andréa – Médecine Galactique Générale - Ancienne interne des hôpitaux de Marseille (Terre 0) - Sur rendez-vous » et « Mme Émilie - Nutrition et diététique bromatologie galactique – Sur rendez-vous ».

« Chouette ! se réjouit Charlotte : des Terriennes ! » Elle voyait déjà sa future plaque étinceler dans la nuit : « Docteur Charlotte – Chirurgie et obstétrique – Toutes anatomies – Ancienne interne des hôpitaux de Brest (Terre 0) - Sur rendez-vous ».

Elle savait qu'elle était attendue comme le messie. Elle ne se trompait pas : ses deux collègues étaient postées derrière le sas d'entrée, piaffant d'impatience. Andréa était une grande brune aux traits méditerranéens tandis qu'Émilie, plus petite, ne pouvait cacher ses origines asiatiques. Toutes deux l'accueillirent avec des démonstrations de joie et s'empressèrent de l'aider à porter ses valises dans ses appartements. Avec la volubilité d'un couple de perruches, elles lui firent faire le tour du propriétaire, ne la laissant même pas souffler.

—Peuchère ! s'exclama Andréa. J'offre une tournée de pastaga pour fêter ton arrivée !

—Moi une de saké ! enchérit Émilie.

—J'ai amené du chouchen, avoua Charlotte. On fait la fête ?

—Super ! lança Émilie toute guillerette. On va essayer de nouveaux mélanges ! Figure-toi Charlotte que mon sujet de thèse concernait l'élaboration d'un apéritif universel. Grâce à toi je vais peut-être pouvoir améliorer ma formule !

Andréa désigna Émilie à Charlotte :

—Ah l'enthousiasme de la jeunesse ! On voit qu'elle vient de quitter les Monts d'Automne !

² Galactic Position System

—Oh ! fit Charlotte admirative. Tout s'explique !

—Allez, reprit Andréa. Cessons de barjaquer. Suivez-moi, je vais servir le jaune. C'est un pays de pacouins ici, alors il faut bien se changer les idées.

Elles se dirigèrent vers la salle à manger commune du dispensaire. Charlotte pensa que l'obligation de pratiquer dans les déserts médicaux pouvait, parfois, avoir du bon. Elle avait le sentiment d'être tombée au milieu d'une équipe épatante. Toutes trois étaient attablées devant leurs verres depuis quelques minutes, échangeant des nouvelles, racontant leurs exploits quant un signal sonore et lumineux couvrit leurs conversations.

—C'est Madame Htpmnbsdzw qui a commencé son travail ! s'exclama Andréa. Allons-y ! À peine arrivée Charlotte et te voici déjà sollicitée !

Elles se levèrent et s'engouffrèrent dans les profondeurs du satellite.

—Passez ces combinaisons les copines pour ne pas vous pasticher ! conseilla Andréa.

Elle leur tendit à chacune une tenue complète. Une fois qu'elles en furent revêtues, elles se portèrent vers la salle d'accouchement. Le cabinet médical étant le seul centre de soin à des heures-lumière à la ronde, il était pourvu de toutes les installations de premiers secours, y compris une maternité capable d'accueillir la plupart des espèces recensées dans la galaxie. Elles pénétrèrent dans une grande pièce brillamment éclairée au centre de laquelle trônait une gigantesque cuve. En s'approchant, Charlotte y découvrit une Amibe d'Achernar qui flottait dans un bain analgésiant. Elle avait déjà débuté sa scissiparité.

—Tout va bien Madame Htpmnbsdzw ? s'enquit Andréa en se penchant au-dessus de la parturiente.

—Mlkjhgbxszwbp ! répondit l'Amibe.

—Tout se passe normalement Madame Htpmnbsdzw ! Vous êtes entre de bonnes mains, la rassura Andréa. Je vous présente le docteur Charlotte. Elle vient d'arriver parmi nous. C'est elle qui va vous accoucher.

—Bcfghjzwsqdftr ! murmura Madame Htpmnbsdzw.

Mais déjà Charlotte, prenant les choses en main, étudiait le dossier de l'Achernarienne. Elle attrapa une télécommande et positionna un palan au-dessus du bac.

—Andréa, vous pouvez aller me chercher le chariot élévateur³ s'il vous plait ?

—J'y vais !

Pendant qu'Andréa s'éclipsait, Charlotte, secondée par Émilie, disposa le hamac destiné à supporter le bébé Amibe. La division était presque terminée et l'enfant glissait peu à peu dans le bain. Charlotte l'empoigna et tira d'un coup sec pour achever la séparation.

« Mljhkptrbqwxzrt » soupira la maman Amibe. Émilie s'empressa de la reconforter et de la féliciter tandis que Charlotte manoeuvrait le palan pour soulever le nouveau-né. Son poids s'afficha sur un moniteur :

—1456 kilos nota-t-elle. Limite prématuré. On va le mettre en couveuse quelques jours. Comment ça va Madame Htpmnbsdzw ?

Puis sans attendre de réponse :

³ Que la lectrice ou le lecteur se rassure : il s'agit ici d'un dispositif médical marqué CE (Certifié toutes Etoiles)

—Comment allez-vous l'appeler ce petit bout de chou ?

—Gklpbdz, répondit la maman.

—Oh c'est mignon s'exclama Émilie.

À ce moment Andréa réapparut aux commandes du chariot. Guidée par Charlotte, elle souleva le bébé et l'emporta dans la section des couveuses.

Dans la bataille, Charlotte avait oublié sa fatigue et celle-ci se rappela soudain à son attention.

—Les filles je suis vannée, avoua-t-elle après s'être assurée de la bonne santé de la maman Achernarienne et de son rejeton. Je vais aller me coucher ! Je ne pensais pas mettre la main à la pâte dès mon arrivée ! Demain il y a des consultations de prévues ?

—Aïoli ma chérie ! fit Andréa. Tu es toute escagassée. Repose-toi bien ! Oui, le programme est cafi demain pour Émilie et moi !

Le lendemain matin, Charlotte, reposée, prit possession de son cabinet. Il était spacieux, bien éclairé, décoré avec goût et accolé à ceux d'Émilie et d'Andréa. Des salles d'attente spécialisées selon les caractéristiques morphologiques des patients étaient disposées à proximité. Elle décida, en accord avec Andréa, de soulager cette dernière du nombre élevé de malades qui attendaient. Son l'antichambre débordait ! Charlotte avait préalablement visité Madame Htpmnsdzw et le nouveau-né Gklpbdz pour s'assurer de leur bonne forme. Elle passa la tête dans la salle réservée aux Arcturiens :

—Monsieur Étincelle De La Nuée Ardente ?

Un dragon accusant un âge avancé, aux écailles flétries et accompagné de sa femme se leva avec peine du divan sur lequel il s'était avachi.

—C'est moi docteur.

—Vous venez avec moi ? Madame vous accompagne ?

—Oui.

Une fois dans le cabinet de consultation, Charlotte se posta derrière son bureau et demanda :

—Glissez votre carte V.I.T.A.L⁴ dans le lecteur. Merci. Alors, qu'est-ce qui vous amène ?

Ce fut la femme du dénommé Étincelle De La Nuée Ardente qui prit la parole :

—Mon mari n'est pas en forme ces derniers temps docteur. Lui qui d'habitude est tout feu tout flamme ne parvient même plus à allumer un barbecue.

Puis, sur le ton de la confiance :

—Nous sommes très contents de votre arrivée docteur, nous n'avions plus de médecin traitant.

Charlotte sourit et les remercia. Cela la renforçait dans sa conviction que le secteur de la santé, malheureusement, traversait une crise. Elle s'équipa d'un casque ignifugé et s'approcha du dragon Arcturien.

⁴ Vision Interstellaire des Traitements Administrés Localement

—Voyons cela. Ouvrez grande la gueule Monsieur Étincelle De La Nuée Ardente et dites « 33 ».

—Tret tre, fit le patient en se raclant la gorge.

Charlotte se recula, son diagnostic posé. Il était évident que l'Arcturien souffrait d'une insuffisance respiratoire. Pour lui permettre de retrouver du tonus un régime à base de magnésium en copeaux s'imposait. Elle décida d'orienter ce pauvre vieux dragon vers Émilie pour traiter ce point-là.

—Bon, reprit-elle une fois qu'elle eut réintégré son fauteuil. Ce n'est pas catastrophique Monsieur Étincelle De La Nuée Ardente. Je vais sous prescrire une petite cure d'acétylénotherapie. De plus un régime me paraît tout indiqué. Passez voir Émilie avec cette ordonnance. Elle s'occupera de cela.

—Merci docteur, répondit la femme du dragon en se saisissant de la prescription.

—Vous pouvez retirer votre carte Madame !

Charlotte raccompagna le couple dans le couloir. En revenant vers son bureau, elle s'aperçut que les salles d'attente ne désemplissaient toujours pas. Elle décida de prendre un nouveau patient pour aider Andréa.

—Monsieur Céphalodoré s'il vous plait !

Une Hydre de Bételgeuse se leva et se porta à sa rencontre.

—Bonjour docteur, c'est madame pour ma part corrigea l'Hydre en sautillant sur son disque adhésif.

—Excusez-moi, fit Charlotte.

Puis, une fois dans l'intimité de son cabinet :

—Qu'est-ce qui vous arrive Madame Céphalodoré? Oui glissez votre carte V.I.T.A.L ici.

—Je me sens très anxieuse ces derniers tems docteur. Je ne parviens pas à me détendre. J'ai un sommeil hâché.

—Vous mangez correctement ?

—Je dois reconnaître que je n'ai pas un fort appétit en ce moment docteur. Vous pensez que j'ai attrapé quelque chose ?

L'Hydre se tordait d'angoisse sur son support.

—On va regarder cela, répondit Charlotte. Vous savez votre endoderme est constitué de hautes cellules digestives, auxquelles se mêlent des cellules sensorielles et des massifs de cellules interstitielles. Vos cellules digestives sont de deux types : des cellules glandulaires, productrices d'enzymes ou de mucus, qui déversent leur contenu dans la cavité gastrale en rompant leur membrane et des cellules flagellées, capables d'assurer un brassage du contenu gastral et de phagocyter les fragments de proie en cours de lyse. Leur cytoplasme est bourré de vacuoles.

—J'ignorais tout cela docteur.

—Je vais vous ausculter. Levez-vous et penchez-vous en arrière. Là, c'est bien.

Charlotte se saisit du triple stéthoscope et l'appliqua sur le corps de l'Hydre. Ce n'était pas aisé car manipuler trois pavillons avec deux mains relevait de l'acrobatie. En effet cette patiente avait la particularité de posséder trois coeurs qui battaient en décalage l'un par rapport à l'autre d'un tiers de seconde. Le stéthoscope traduisait cela par une suite de « tic tac toc » qui devait respecter impérativement cet ordre. Il fallait donc avoir l'ouïe fine et être particulièrement attentif pour bien interpréter les pulsations. Toute autre combinaison que « tic tac toc » était symptomatique d'une affection cardiaque, le point faible des Hydres de Bételgeuse.

—Tout va bien Madame Céphalodoré, déclara Charlotte, risquant une tendinite à l'issue de cet examen. Je suspecte une carence en vitamines H⁵. Vos tentacules sont vraiment trop grêles, il va falloir reprendre un peu du poil de la bête ma petite dame !

L'Hydre se redressa, manifestement soulagée.

—Alors ce n'est pas trop grave docteur ?

—Mais non ! Venez avec moi, nous allons voir si Émilie est libre. Elle va vous prescrire ce qu'il vous faut.

Charlotte et sa patiente – qui avait récupéré sa carte – sortirent dans le couloir. Ils n'eurent pas à déranger Émilie car celle-ci venait justement à leur rencontre.

—Émilie j'ai une patiente pour toi, lui lança Charlotte.

—Je venais moi aussi pour ça, répondit Émilie. J'ai Jycé, notre voisin Terrien qui vient de me visiophoner. Son chat est malade, tu pourrais t'en occuper ?

Charlotte se renfrogna :

—Il ne faut pas exagérer tout de même : je ne suis pas vétérinaire !

FIN

⁵ Participe au métabolisme énergétique normal.